



Rencontre

Maxime Maerten, technicien en contrôle non destructif chez Institut de Soudure : « Mon travail commence le soir, quand le chantier s'arrête... »

Maxime Maerten, Hondegheinois de 28 ans, est technicien en contrôle non destructif chez Institut de Soudure à Grande-Synthe. Depuis six mois, il a intégré le chantier du terminal méthanier pour une mission très précise : contrôler que les soudures réalisées sur site sont conformes aux référentiels applicables. Un travail réalisé par un procédé radioactif qui demande à être utilisé avec beaucoup de précaution, en l'absence d'autres salariés. La nuit est donc devenue le domaine de Maxime Maerten.

« Je suis un peu comme un radiologue médical », explique Maxime Maerten. « Sauf que moi, ce n'est pas le corps humain que j'examine mais des soudures. Je prends une radiographie qui me permet de détecter la moindre anomalie, la moindre faiblesse. Je vérifie, par exemple, qu'une porosité gazeuse ne s'est pas formée dans la soudure. C'est un travail qui demande beaucoup d'attention et un grand sens de l'autonomie. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Si un accident se produit à cause d'une soudure mal contrôlée, nous serons responsables ».

Devenir technicien en contrôle non destructif, ou « tireur radio » comme on dit dans le jargon, Maxime Maerten n'y avait jamais vraiment pensé. C'est la conjoncture économique actuelle qui l'y a amené. « J'ai fait un BTS ROC* au lycée de l'Europe à Dunkerque. On avait fait un peu de contrôle non destructif. Ca m'avait bien plu mais de là à y faire carrière... », se souvient le jeune homme. Heureux dans son métier de chaudronnier, il intègre plutôt une entreprise de l'agglomération dunkerquoise, une fois son BTS en poche. Et connaît un premier licenciement économique en 2009, puis un second en 2012. « Là, franchement, ça a été la goutte d'eau », commente Maxime Maerten. « J'ai tout simplement décidé de changer de métier. Je



me suis alors souvenu que le contrôle non destructif m'avait bien plu lors de mon BTS. C'est ce qui m'a donné envie de me lancer dans cette branche. Grâce au Contrat de Sécurisation de l'Emploi que j'ai signé avec Pôle emploi, ma formation a pu être prise en charge. Je l'ai faite à l'Institut de Soudure à Grande-Synthe, un établissement à la fois organisme de formation et entreprise de contrôle non destructif sur soudure ». Courant 2013, Maxime Maerten obtient son certificat d'aptitude à manipuler les appareils émettant des rayonnements ionisants, il est immédiatement embauché par l'établissement qui l'a formé. « J'ai réalisé quelques missions dans des entreprises du Dunkerquois, puis, très vite, j'ai été envoyé sur le chantier du terminal méthanier. C'est une grande fierté pour moi de travailler sur ce chantier hors normes car je ne suis pas contrôleur depuis très longtemps. J'ai vu cela comme une preuve de grande confiance de la part de mon employeur ».

Le contrôle non destructif par radiographie est réalisé par un procédé générant de la radioactivité, la radiographie. Chaque jour, les zones contrôlées sont préalablement balisées afin d'en interdire l'accès à quiconque. C'est la condition sine qua non pour que le contrôle puisse commencer en toute sécurité. « Pour ne pas trop immobiliser de zones de chantier et ne pas perturber le travail des compagnons, nous travaillons essentiellement la nuit quand il n'y a plus personne sur site. Généralement, nous commençons les contrôles vers 22 h 30 et nous les terminons vers 4 h », précise Maxime Maerten. « Ça nous fait des nuits courtes mais ça ne me dérange pas. C'est une habitude à prendre. J'aime beaucoup mon métier et n'ai aucun regret par rapport à mon ancienne vie professionnelle ».

** Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés*



Vie de chantier

Construction de l'appontement : l'étape « génie civil » se termine



La mobilisation pour construction de l'appontement où accosteront les méthaniers a commencé en mars 2013. Depuis, les 184 pieux qui vont soutenir toute la structure ont été battus et toute la partie « génie civil » est en passe de se terminer. Reste un gros morceau : la mise en place de la tuyauterie, des équipements mécaniques et des raccordement électriques. Le point avec Alejandro Navamuel, ingénieur Ponts-et-Chaussées et responsable de toute la partie génie civil sur l'appontement pour TS LNG.

La phase de battage des pieux (184, d'une hauteur comprise entre 30 et 50 mètres) est achevée. Désormais, c'est le génie civil de l'appontement qui occupe quotidiennement environ une centaine de compagnons du consortium franco-hollandais EMCC (groupe Vinci) -Geka, sous-traitant du contractant TS LNG (lot process). « Nous sommes en train d'installer sur les pieux toute la structure métallique et bétonnée de l'appontement qui se compose de trois parties », explique Alejandro Navamuel. « La main platform, qui accueillera l'ensemble des services nécessaires au déchargement du gaz ; le Trestle, chemin d'accès à cette plate-forme principale et la zone intermédiaire dédiée la maintenance ». Le Trestle et la zone de maintenance étant pratiquement finalisés, ne reste qu'à terminer la main platform, composée de trois niveaux. Nous sommes actuellement occupés à construire les niveaux 1 et 2. Il s'agit de relier des colonnes béton deux par deux au moyen de poutres composées, elles aussi de béton et d'acier. Une dalle est ensuite coulée pour réaliser le sol de chaque étage. Actuellement, nous commençons et 2ème niveau et procéderons de même pour le 3ème niveau. C'est sur ce dernier que sera installé le bâtiment de contrôle de l'appontement », détaille Alejandro Navamuel.

Tout le génie civil devrait être terminé pour le 30 septembre 2014. A ce moment-là, c'est l'installation de la tuyauterie et des équipements mécaniques qui constituera le gros du chantier de construction de l'appontement.



Extérieur chantier

Zone d'accueil des oiseaux migrateurs à Gravelines un an



après : une centaine d'espèces observée

Dans le cadre des mesures compensatoires à la construction du terminal méthanier au Clipon, Dunkerque LNG a investi 2 millions d'euros dans l'aménagement d'une zone humide destinée à l'accueil d'oiseaux migrateurs aux Hems Saint-Pol à Gravelines. Un an après, le succès est total puisqu'une centaine d'espèces, dont une quinzaine d'espèces nicheuses, y a déjà été observée. Le point avec Virginie Hélin, ingénieur-écologue au service Espaces Naturels Sensibles du Département du Nord, à qui la gestion de cet espace a été confiée.

« Observer une centaine d'espèces d'oiseaux, dont une quinzaine d'espèces nicheuses, au bout d'une seule année d'exploitation, nous pouvons d'ores et déjà parler de succès », se réjouit Virginie Hélin, « même si nous devons encore rester prudents puisque le degré d'efficacité de la zone ne pourra être réellement évalué que dans un an ou deux ». Cette zone dont parle Virginie Hélin, c'est celle des Hems Saint-Pol à Gravelines, inaugurée le 23 mai 2013. Aménagée sur 20 hectares par Dunkerque LNG, elle a pour rôle d'accueillir et de nourrir les oiseaux migrateurs, déplacés de leur zone de halte migratoire habituelle, en automne et en hiver, par les travaux du futur terminal méthanier. « Les espèces que nous avons ciblées, notamment les limicoles*, sont venues en masse. Nous pouvons citer, par exemple, le Petit Gravelot ou l'Avocette élégante », précise Virginie Hélin. Les gardes du Département ont également observé, lors des relevés qu'ils effectuent deux fois par mois, trois espèces de canards, le Tadorne de Belon, le Canard siffleur et le Canard chipeau ainsi que des fauvettes paludicoles, c'est-à-dire des espèces que l'on retrouve dans les roselières. On peut noter aussi la présence du Phragmite des joncs, du Pipit farlouse mais aussi de l'Echasse blanche, une espèce limicole aperçue pour la première fois il y a quelques semaines. « Désormais, nous allons nous attacher à élaborer, de manière concertée avec les acteurs locaux, le plan de gestion de la zone », ajoute Virginie Hélin, « tout en poursuivant la réalisation d'un état des lieux de chaque espèce ». Ce plan de gestion permettra de définir précisément les actions de gestion écologique à mettre en œuvre comme, par exemple, la fauche des îlots herbeux et la mise en place d'un pâturage extensif. « Dès la rédaction du plan de gestion terminée, des moutons ou des vaches arriveront sur la zone. Ainsi, l'entretien se fera de façon complètement naturelle », conclut l'ingénieur-écologue.

* *Petits échassiers qui se nourrissent de minuscules invertébrés vivant dans la boue*

en bref

Retombées économiques

Emploi

Chaque mois, Dunkerque LNG et l'ensemble des parties prenantes locales éditent les chiffres clés des retombées du terminal en termes d'emploi. Point sur les chiffres de mai 2014 avec Pôle emploi et Entreprendre Ensemble, pour les chantiers de Dunkerque LNG, du GPMD et de GRTgaz.

EMPLOI au 26 mai 2014



Depuis décembre 2011, **1159 postes** ont été proposés,

- **5 550 demandeurs d'emploi** ont été contactés,
- **5 331 demandeurs d'emploi** ont été mis en relation avec les entreprises. ?
- **1 071 contrats** ont d'ores et déjà été signés. ?

La durée moyenne des contrats est de **6 mois**.

50% des embauches concernent des demandeurs d'emploi issus de la Communauté Urbaine de Dunkerque.
71% sont issus de la Côte d'Opale et **93%** de la Région Nord Pas-de-Calais

Parmi les demandeurs d'emploi qui ont signé un contrat sur le chantier, **18%** étaient **allocataires du RSA** à la signature du contrat; **50%** étaient **demandeurs d'emploi pendant 12 mois** (dans les 18 derniers mois).

Les 4 métiers les plus recrutés jusqu'à présent sur le chantier sont :

- manœuvres/poseurs de canalisation,
- conducteurs d'engins,
- coffreur bancheur ferrailleur,
- soudeurs

Par ailleurs, **164** personnes sont concernées par les clauses insertion et **267 102 heures** ont été réalisées au 30 avril 2014.*

*données chantiers GPMD + Dunkerque LNG + GRTgaz

ANTICIPATION DES FINS DE CONTRAT

Dans la continuité du dispositif emploi engagé pour le chantier du terminal méthanier, une démarche d'anticipation des fins de contrats a été initiée par Dunkerque LNG. Elle vise à valoriser l'expérience acquise par les salariés ayant travaillé auprès de l'un des contractants ou sous-traitants du chantier et ainsi sécuriser leur parcours professionnel auprès des entreprises du bassin d'emploi du Dunkerquois. Chaque mois nous vous proposons de prendre connaissance des compétences et savoir-faire disponibles.

Nous vous proposons de prendre connaissance de la liste des métiers et compétences actuellement disponibles ou qui le seront dans les semaines à venir suite à une expérience sur le chantier du terminal



méthanier.

Profils de salariés sortis du chantier du terminal méthanier disponibles actuellement :

- Conducteurs d'engins – CACES TP r372m c1 à c10 ;
- Manœuvres TP issus des lots de dragage des fonds marins et terrassement des sols ;
- Manœuvres TP – chantier de pose de pipeline ;
- Conducteurs de camions grue / de camions citernes / Poids-Lourds et Super-Lourds ;
- Soudeurs (TIG / ARC / semi-auto / innershield)
- Ferrailleurs ;
- Aide Topographe ;
- Secrétaires de direction / de chantier bilingues ou trilingues selon profils ;
- Assistant(e)s administratives ;
- Manœuvres-coffreurs ;
- Batteurs de pieux ;

Profils de salariés sortants dont la disponibilité est à venir (dont la sortie du chantier est identifiée entre 2 à 6 mois) :

- Coffreurs – bancheurs ;
- Maçons finisseurs ;
- Conducteurs de grues à tour (grande hauteur) ;
- Topographe
- Chef de laboratoire d'analyses industrielles (béton) ;
- Soudeurs (TIG et ARC) ;
- Superviseur électricien ;
- Electriciens industriels ;
- Manœuvres de chantier en milieu confiné ;
- Manœuvres HSE ;
- Assistant(e)s de direction, assistant(e)s RH ;
- Manager HSE ;

Chaque métier a fait l'objet d'un recensement détaillé des compétences et savoir-faire auprès des contractants et sous-traitants concernés.

Chaque salarié qui le souhaite se voit également délivrer un « **Visa capacités et compétences du chantier du terminal méthanier** » reprenant les savoir-faire, savoir-être et l'expérience acquise auprès de l'un des contractants ou sous-traitants de ce chantier.

Depuis le lancement de la démarche, **247 visas** ont été délivrés aux salariés ayant effectué un contrat de plus de 3 mois sur le chantier du terminal méthanier.



280 mises en relation ont été effectuées, **111** personnes ont retrouvé un emploi dont **50** sur le chantier.

Pour obtenir plus d'informations sur les profils et métiers sortants du chantier du terminal méthanier ou pour obtenir les candidatures correspondantes à vos besoins en compétences vous pouvez contacter :

Thomas DEVALLEZ, chargé de mission GTEC à l'adresse mail : thomas.devallez@eedk.fr ou par téléphone au 06 28 47 62 53.

Retombées économiques

Sous-traitance

Chaque mois, Dunkerque LNG et l'ensemble des parties prenantes locales éditent les chiffres clés des retombées économiques du terminal. Point sur les chiffres « sous-traitance » au 31 mai 2014 avec la CCI Côte d'Opale, pour les chantiers du GPMD, de Dunkerque LNG et de GRTGaz

850 marchés de sous-traitance ont été attribués dont

- **36,5%** à des entreprises de la Côte d'Opale,
- **22%** à des entreprises régionales (hors Côte d'Opale),
- **29,5%** à des entreprises nationales,
- **12%** à des entreprises étrangères.

Pour toutes précisions sur les marchés de sous-traitance :

www.terminalmethanierdunkerque.fr
